

J'AI ENTENDU GRINCER LE CIEL

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE
Projet de création pour les 40 ans de la CIE



SOMMAIRE

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

EVÈNEMENT	1
DISTRIBUTION	2
PRÉAMBULE	3
AVANT PROJET	5
PERSONNAGES	7
GENRE	9
PARTICIPATION ÉVENTUELLE D'AMATEURS	9
CONSTRUIRE LE SPECTACLE	10
COURT EXTRAIT DU DÉBUT DU TEXTE	12-13
EQUIPE	15-16-17
PRODUCTION	19





EVÈNEMENT

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

Avant Projet pour les 40 ans de la Compagnie.

Recherche de résidences et de partenaires

Tère mouture simplifiée (12 février 2025)

Plusieurs chantiers de création avant la première en 2027.

Possibilité de montrer des extraits travaillés au fur et à mesure de l'avancement du projet.

Rencontres avec les spectateurs.

« Quoi de mieux pour fêter l'anniversaire d'une Compagnie que de réunir des comédiens et des artistes de la technique pour une création atypique ? »

DISTRIBUTION

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

- **Écriture, Dramaturgie, et Mise-en-Scène François Béchu.**
Deux parties (1h10 et 1h30, avec entracte (20 minutes) animé :
***Parlons théâtre* avec tirades sur le théâtre, lues, déclamées ...**
A ajouter : le temps de visite de la scène /..

Scénographie : Olivier Borne

Musique et son : Juhun, Arnaud Coutancier / Minino Garay

Lumières : Louise Gibault, Cédric Radin et Natalie Gaillard

Costumes : Vincent Abalain et Claudine Orvain

Maquillages : Vincent Abalain et Maud Baron

Masques : Vincent Abalain

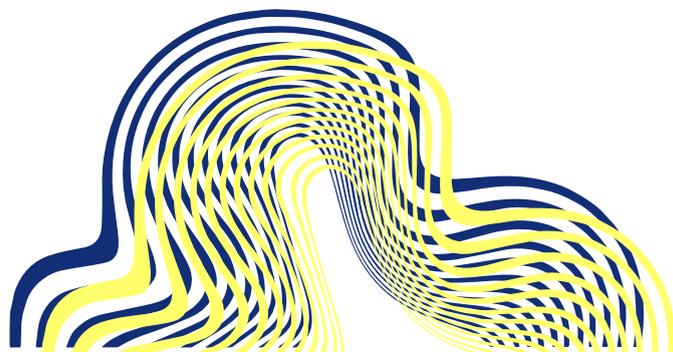
Images : Chloé Conseil

Habilleuse : Jacqueline Jacques

Régie générale : Cédric Radin

**Comédiens et Comédiennes : Vincent Abalain, Hervé Le Goff,
François Béchu, Claudine Orvain, Gwenola de Luze, Sophie Neveu,
Melvin Copalle, Arnaud Coutancier, Olivier Borne, Virginie Hue, Léa
Béchu, Gaëtan Broudic.**

**Comédiens amateurs : Yannick Christ, Mathieu Guimard, Philippe
Bourbigot.**



PRÉAMBULE

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

Le Théâtre de L'Échappée aura 40 ans en 2027. Ce long parcours est riche de réalisations artistiques diverses, d'ateliers de formation, de collaborations, de mises en scène pour la troupe amateur de la compagnie, de lectures et d'échanges, d'événements (« *Les Chouans de la Mayenne* », « *La Semaine Ionesco à La Chapelle-Anthenaise* » (2 fois). Les spectacles du bicentenaire de la Révolution pour les Villes d'Angers et de Le Mans, « *Germaine Tillion, allègrement* » (Haute-Loire), « *Germaine Tillion, la dame de Plouhinec* » (Morbihan), Création de « *Proust en Marcel* »... Parcours riche de paroles humaines ; avec des spectateurs devenus pour certains grands amis, comme le déporté de Chambois Pierre Billaux. Rencontres avec des personnalités exemplaires, célèbres ou inconnues.

Riches aussi les parcours à l'étranger pour aller jouer : en Russie, en Lettonie (naissance du projet « Mendel »), en Allemagne, en Belgique, en Roumanie... Et dans des villages et hameaux de la Mayenne, de la Haute-Loire, du Morbihan notamment...

Nous avons souvent joué dans des lieux non théâtraux avec l'espoir d'attirer d'autres publics que celui des habitués. Et ces dernières années ont été beaucoup occupées : deux ans de travail pour chacune des réalisations inspirées par un travail de fond autour de trois monstres essentiels de la littérature française : Molière : QUEL MOLIERE ! Marcel Proust : PROUST EN MARCEL (première tentative théâtrale, à notre connaissance, prenant en compte la vie et l'œuvre de Proust) et Alfred Jarry LA PETITE SENSATION (6 spectacles de trente minutes qui ouvrent 6 fenêtres sur l'œuvre et l'homme).

De nouveaux projets, bien sûr, nous attendent, si les petits cochons ne nous mangent pas. La Compagnie est entrée en résistance, rebaptisant son important Travail de Mémoire actuel en cours en Travail de Résistance.

En tout cas, il est sûr que nous avons à cœur de réaliser pour nos 40 ans, la proposition qui suit, nourrie de notre expérience et, théâtralement, la plus inventive possible.

Ce qui suit est une présentation dans l'esprit du travail qui va se mener, tout en sachant que lui, on ne sait pas où il va nous mener. Il faut à la fois prendre ce qui suit très au sérieux, en se disant bien que tout ça est tout à fait provisoire (comme le théâtre, au fond).





AVANT PROJET

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

François Béchu

Nous sommes dans un théâtre abandonné, sans être vieillot, et qui va se réveiller. Le rideau de scène est fermé ; des tôles sont secouées par un vent régulier, sûr de son œuvre. Un décor et des accessoires qui n'ont pas bougé depuis un moment. On peut lire sur un carton « Fermeture définitive ». Un personnage sans âge squattant un élément de ce décor. On l'entendra peut-être répéter entre deux rires « Parfois les fantômes ont raison / Alors qu'un fantôme n'a pas besoin d'avoir raison »... Il est, remué par la nuit.

Les spectateurs au préalable sont invités (peut-être pas tous) par petits groupes dans les loges où on leur bande les yeux avant d'être amenés à « visiter » la scène. Ils sont lancés dans une AVENTURE. Il y a du son : des ambiances des quatre saisons, des mots chuchotés à leurs oreilles (« Voyelles » d'Arthur Rimbaud, par exemple), des bribes de chansons (« Avec le temps », de Léo Ferré, par exemple), des noms d'auteurs connus et inconnus, des citations, des anecdotes sur des aventures, des faits divers, des recettes de cuisine... Rien de nostalgique cependant.

Une nage dans l'espace et dans un silence rompu sans cesse...

Et des objets qu'on leur fait toucher. Sensations et fausses pistes... La peau et la chair, les mains qu'on se donne pour avancer dans le noir avec le guide. Illusions. Portes ouvertes sur l'imagination ; mise en condition pour franchir le seuil des sensations. Avec, donc, la présence de guides de bonne humeur et plutôt drôles ; inconscients peut-être. Les spectateurs sont ramenés dans les loges où on leur retire leur bandeau... Ils peuvent aller s'installer dans la salle ; ils ont déjà fait un premier voyage.

Des sons choisis font passerelle vers un autre voyage ; ils sont inspirés par ce qui vient de se passer sur scène avec les spectateurs, par les bruits de notre monde contemporain (le parcours pour venir au théâtre depuis le point de départ (maisons, lycées, prison...), par des pas sur scène, des objets qu'on déplace ou qui tombent, se rangent, et bouts de décor qu'on installe... Par des essais au micro : quelque chose se construit ou se déconstruit puis le magma sonore s'arrête : on attend qu'il se passe quelque chose, ou pas ; la parole, l'image...

Bruit trafiqué d'un rideau de scène qui s'ouvre, rumeur dans la salle... Tout ça est commandé par le Capitaine de scène pris dans la tempête shakespearienne qui secoue l'édifice... Oui, tout ce qui fait le théâtre, le lieu de théâtre, la vie du théâtre. Toute une machinerie-surprise, inventive, propice au décollage (un mot dont les sens inspirent). Il y aura d'autres sons pour évoquer la nature, les saisons, des ambiances de lieux où le théâtre parfois s'installe (d'où sans doute une opération mixage rassemblant tous ces bruits et sons sur de brèves séquences compactes. On évite un surplus de narration sonore. Le rideau s'ouvre, avec toujours la tempête et le Capitaine de scène. Nous sommes – normalement - au théâtre, dans le passé et dans le présent ; dans l'instant du jeu surtout, dans le plein et dans le vide, mais comme si tout « fonctionnait » et se réinventait en même temps, comme si le cœur, à mesure, pouvait battre de plus en plus fort, comme si on pouvait tous respirer la liberté...

Tout ça doit se ressentir sur le visage du clown qui donnait l'impression de vivre sur scène et qui a tiré le rideau. Comme si on redonnait de l'Homme... Comme si le théâtre en était le seul outil utile.

Il se peut que pour embarquer plus loin le spectateur dans cet univers, la première séquence soit un extrait de film créé pour l'occasion « L'Odyssée du spectateur » : une série de spectateurs (en fait les comédiens qu'on retrouvera plus tard sur scène) partis de chez eux et ensemble arrivant au théâtre. Est-ce que le théâtre est ouvert ? Est-ce qu'une scène se crée devant le théâtre ? Est-ce que d'autres personnages incroyables qu'on peut voir dans les rues passent et brouillent la scène sans le vouloir ? Est-ce que cette séquence-là est bien nécessaire ?



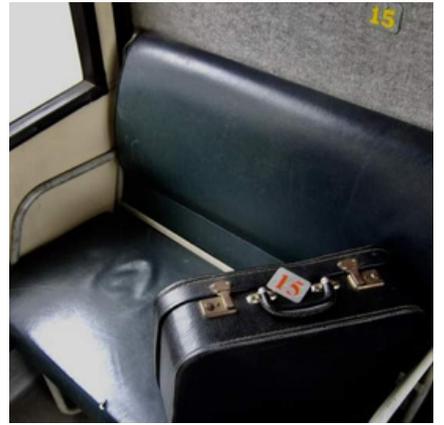
PERSONNAGES

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPEE

Le premier Homme, le premier acteur est, d'apparence, sorti de « En attendant Godot », de Samuel Beckett, ou du « Tragédien malgré lui » de Tchekhov... Mais peu important les références. Ce n'est pas un clown triste... C'est un clown qui respire et sourit, qui a de l'expérience et qui continue à faire de sa vie une expérience sensible et drôle tandis que le Capitaine de scène s'agite à tout régenter. Il y a sur le costume rapiécé du clown des taches de couleurs ; dans ses yeux de la passion et de l'envie. Il est calmement en quête d'humanité ; la sienne, celle des autres aussi. Le théâtre va revivre par ses rêves qu'il appelle une seule fois par erreur « Mon projet ». Son intention est de mettre à nu son humanité et de – encore - résister à tout ; pas facile quand on sait que le beau et le bien peuvent être trop beaux et que le moche et le mal peuvent apporter la nuit noire.

Les autres personnages (inspirés par l'histoire de L'Echappée) apporteront, eux, nombre de variations sur des thèmes universels, des chants, de la danse, des auteurs et des paroles essentielles, des citations là aussi choisies bien sûr : Comment vivre en Grèce quand on a trente ans et des ruines sous les yeux et dans le cœur ? (Léna Kitsopoulou / « Barre-toi, ici les asticots vont te manger » + chant : Dafné Kritaras). Comment vivre un soir de Noël quand l'amour perd la boussole ? (August Strindberg / « Trésors ») Qu'est-ce qu'avoir faim au milieu d'autres affamés ? (François Béchu / « René Schainfeld, le 2 ème voyage à Munich »... Pourquoi se priver d'évoquer « La poupée de Kafka » et Marcel Proust ? Et le fantôme d'Alfred Jarry qui hante les lieux avec sa marionnette du Père Ubu !... Et l'Histoire (Germaine Tillion-Geneviève de Gaulle) qui surgirait à la fenêtre du Panthéon avec vue sur le monde (François Béchu / « Échappée au Panthéon » / Texte en cours)...

Nous vivons tous dans le même poème, et le théâtre raconte toujours la même histoire.



GENRE

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

Fable poétique inspirée par le rapport des vivants entre eux, la rêverie et surtout par la magie du Théâtre pourvoyeur de paroles rares et d'imaginaire. Une Fable forte (on l'espère) nourrie par un texte inédit et truffé de passages choisis dans des œuvres créées par la compagnie ou qui le seront. Fable des silences aussi, des musiques et des chants. Auront-elles la grâce, par endroits, d'être contradictoires, c'est à dire agissantes ? Les répétitions le diront, mais c'est un enjeu majeur : le théâtre qui nous parle.

Ces termes peuvent paraître compliqués ou prétentieux, mais c'est pour mieux nous ramener vers l'évidence d'une scène pétillante et surprenante.

PARTICIPATION EVENTUELLE D'AMATEURS

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

L'organisation dans les loges et l'accompagnement des spectateurs sur la scène peut faire l'objet d'une formation spéciale pour des amateurs, des élèves de conservatoire.

Il n'est pas exclu qu'une chanson finale, écrite pour l'occasion, soit chantée par des amateurs (éventuellement chorale) avec les comédiens du spectacle.

Durée de mise en place de cette action : 10 heures, pour plusieurs groupes si possible.



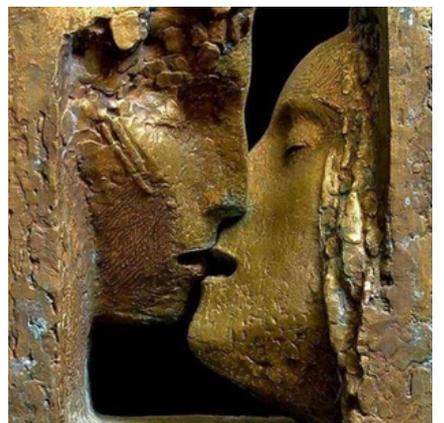
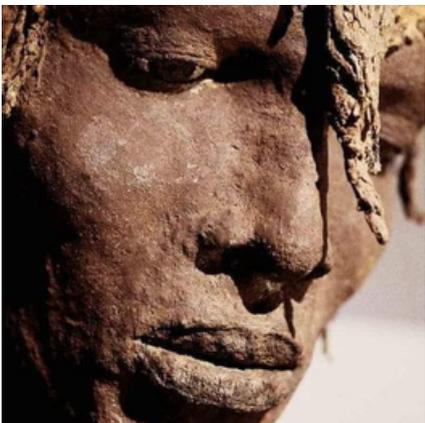
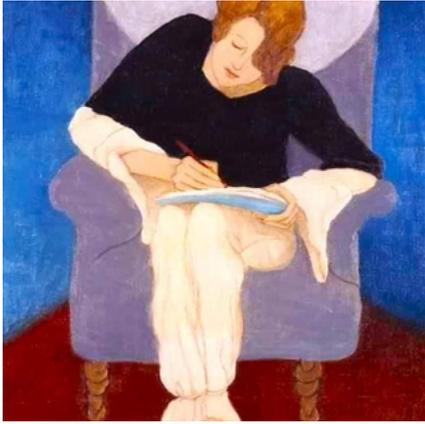
CONSTRUIRE LE SPECTACLE

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

Le défi, si on veut créer une œuvre de ce genre si particulier, est d'éviter le collage de séquences – d'éviter la surenchère, l'entassement des signes pour créer une véritable variation sensible et poétique digeste – strictement anarchique – et avec une dramaturgie efficace. Les références pourraient tourner de Jérôme Deschamps à Pierre Gillois, de Chaplin à Tati, de Jarry à Ionesco, de Peter Brook à Thomas Jolly, de Vitez à Pommerat...

Ce théâtre est généreux ; il est offert et partageable, perceptible à chaque instant – en apparence simplement – pour chaque spectateur (s'il le veut). Tout un travail dramaturgique sur le fil du rasoir particulièrement excitant à inventer. Ce chantier est une Usine à théâtre inconnue qu'il faut à la fois construire et faire tourner. Il s'agira de ne pas faire quelque chose qui a déjà été fait, malgré un certain nombre de créations très différentes les unes des autres.

Vous pouvez me laisser seul dans un théâtre vide, une minute. Ou plutôt deux. Le temps d'y aspirer les voix et les âmes. Chaque théâtre réunit en lui l'insoupçonné. Ainsi son silence est-il si bruyant... Mettre en scène demain, tout à l'heure, avec une équipe, c'est s'occuper de ce désordre. Pas seulement en s'attelant aux mots et aux décors qu'on aura sous les yeux, mais pour y faire glisser par des chemins découverts les acteurs qui vont jouer la pièce. Un jour.





COURT EXTRAIT DU DÉBUT DU TEXTE (tout à fait provisoire)

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

Après que le Capitaine ait bien animé l'espace et jeté au monde ses mots, il butte sur l'un d'entre eux et meurt, une vraie mort de théâtre à rebondissements comme au temps de Sarah Bernhardt.

Le clown agite une clochette qui ne tinte pas. Il s'acharne, vérifie, explore la sonnette sous tous ses angles, de près, de loin. Il n'est pas impossible que d'autres acteurs viennent doubler, chacun à sa façon, sa partition (passage chorégraphié). Quand le groupe sort, le Clown se contorsionne à distance de la clochette, l'agite à nouveau tout en craignant le pire, et tout en disant plusieurs fois, très déterminé :

Ça va recommencer...

Impuissant vis-à-vis de la clochette, il la jette loin de lui et là on l'entend tinter au-delà de son parcours (son off). Incompréhension et joie-surprise du Clown qui doute quand même. Après un temps...

Ça commence...

Il se lance, sur place, dans quelques brasses bien maladroites, regardant par moments derrière lui, inquiet que les autres reviennent. Le Capitaine de scène ressuscite et dicte ce qui doit se passer.

Ambiance maritime.

Tam Tom Tim.

Avec mouettes.

Tout est net

Le son des mouettes devient fort et menaçant

Avec mouettes.

Au loin.

Arrêtez !

Arrêtez !

Le clown agonise. Les mouettes s'éloignent. Le clown ressuscite.

Le Capitaine de scène étonné à côté de lui et tendant de redémarrer une grande action... Pas un mot, juste des tentatives qui font un petit concert de borborygmes. Le Clown parle calmement et joliment.

Ouvrir la mer

Pour le bleu

Y fourrer des nuages

Et du gris de Glaz

Définition off – publicitaire drôle - du Glaz, ou expliquée par un autre comédien (le Capitaine) mode burlesque, powerpoint à l'appui ou mégaphone... Le clown reprend la parole.

Ouais
C'est ça
C'est bien ça
C'est février
Respirer par la grande
Aube marine
S'allonger en ce
En ce
En ce

Off ou powerpoint à nouveau, avec comédien-géographe caricatural : Anse de Brest.
Il l'a comparé à d'autres Anses...

S'amuse à dire L'anse plusieurs fois qu'on finit par entendre parce qu'il fait :

L'ANSE !

Ouais
C'est ça

C'est bien ça
Ouvrir encore la mer
Pour le bleu
S'allonger
Ouais
C'est ça
C'est bien ça

En ce dessert s'allonger
Ouais
C'est ça
C'est bien ça
Ça c'est bien

Et clore d'avance
Là

Toutes les pensées de la journée

Son. Il s'excuse gestuellement.

19 heures sûrement.

Il faut que je rentre à la maison.

Le Capitaine Ah, moi aussi ! J'avais pas vu l'heure ! 19h ! ça passe vite quand même

Le clown Ben oui, 19 h ! C'est l'heure de manger.

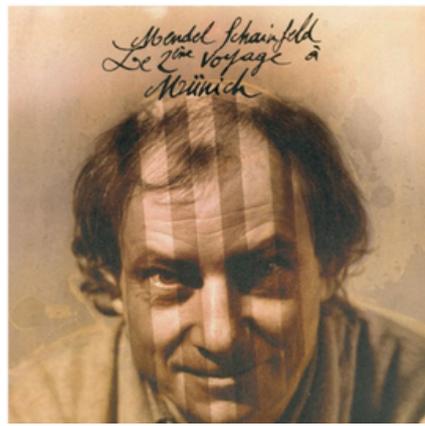
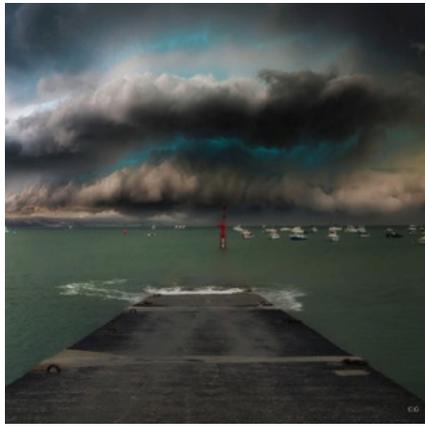
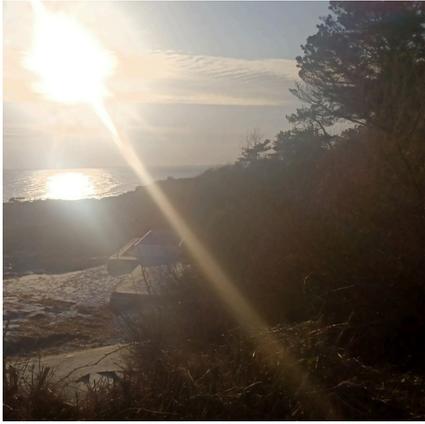
Ils se retrouvent

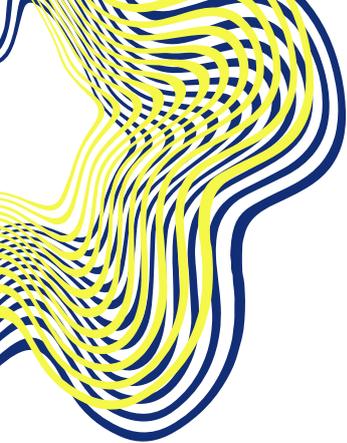
Le Capitaine Alors ton histoire d'ouvrir le bleu, là... C'est dans le texte ? Ah ouais ! De la poésie, non ? Ah, ouais !... Dis-donc !...

Ils sortent.

.....







ÉQUIPE

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE



Claudine ORVAIN

Formée à l'École du spectacle à Paris, jeune actrice à la Comédie Française puis danseuse à l'Opéra de Lille, au Ballet de Lyon et au Centre chorégraphique national de Rennes (soliste). Claudine Orvain a collaboré avec Guy Parigot, Pierre Debauche, Françoise Danell, François Béchu, Christophe Rouxel, Jean-Luc Annaix qui la font travailler au théâtre. Titulaire du DE de danse contemporaine, du label danse à l'école, elle a développé une action importante sur le mouvement dansé à destination du monde de la Petite Enfance. On la retrouve également sur "Chassé Croisé" accompagnée d'Hervé LE GOFF.

François BÉCHU

Formé au Conservatoire National de Région à Rennes et dans les Ateliers de Recherche de la Comédie de Caen, François Béchu travaille pour la Cie de Caen, le Théâtre Régional des Pays de Loire, le CDN d'Angers, le CDN de Besançon... et crée en 1987 le Théâtre de L'Échappée à Laval pour lequel il a signé une trentaine de mises en scène et une vingtaine d'adaptations.

Metteur en scène, comédien, auteur. Sa dernière création : "La Petite Sensation" (6 spectacles de 30 minutes inspirés par la Vie et l'Œuvre d'Alfred Jarry). Dernière pièce parue "Proust en Marcel, à Beg-Meil – l'Ancre du Temps".



Hervé LE GOFF

Comédien, compositeur, chanteur, musicien, il est passé par le Théâtre du... Passage, le Théâtre du Totem, la Cie Quai Ouest. Il crée des bandes son pour plusieurs compagnies. Il s'intéresse au transformisme et participe au cabaret de la D.R.A.G basé à Rennes. Pianiste pour le groupe de rock français Calico qui devient Icare Vertigo... Fidèle au Théâtre de L'Échappée : "Le Grand Cabarhino", " Quel Molière !", "Tapis", "Chassé Croisé", "La Petite Sensation".

Melvin COPPALLE

Formé à l'université Rennes 2, Melvin Coppalle est chorégraphe et danseur. Artiste rare, sa présence sur scène est dense, diverse, profonde. Il s'est d'abord exprimé par les Arts Martiaux avant d'être inspiré par le butô (danse contemporaine japonaise) pour la danse et s'est aussi formé au théâtre, il vient de jouer pour Omar Porras à Genève et en Europe et il est fidèle au Cabaret de la D.R.A.G. basé à Rennes. Il a déjà collaboré deux fois avec l'Échappée : dans "Proust en Marcel" et dans "La Petite Sensation".



ÉQUIPE

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE



Vincent ABALAIN

À la fin des années 90, Vincent Abalain crée Shirley Van Mac Beal. Initié au théâtre dès l'enfance, il ressent le besoin de se forger une identité féminine haute en couleur et affirmée.

Grâce à ce personnage, il enchaîne les résidences dans des cabarets comme Le Matuvu, Le Strass, La Mise en Scène, Le David, Le Papagayo, et se produit dans divers endroits, explorant aussi des lieux moins attendus. Il collabore ainsi avec le groupe GÜZ II en dansant pendant leurs concerts, participe à des performances de body-piercing avec Obedient Wife Syndustry, de body-painting avec Frida Breitman, et pose pour des photographes tels que Marie Karedwen ou Caroline Bigret. Avec ses pièces Le Test Amants de Shirley Van Mac Beal et La Loge, monologue en un acte pour transformiste, il renoue avec le théâtre et rejoint la troupe du Théâtre de l'Échappée à Laval, jouant dans Le Grand Cabarhino, Les Lonescontes, Quel Molière !, Proust en Marcel, entre autres.

Gwénola DE LUZE

Gwénola de Luze est d'origine bretonne, bordelaise et suisse (Neuchâtel). Elle a vécu toute son enfance dans le midi de la France puis une partie de son adolescence sur les rives du Bosphore à Istanbul-Constantinople ! De retour à Paris, elle suit les cours de Rosine Margat (Cours Simon) puis ceux de Francis Huster et Rémi Chenyille (Cours Florent). À 14 ans, elle déclare émue à Bernard Menez qui sort de scène, qu'elle aussi veut être comédienne.

Après un détour par des études d'art (École du Louvre et la Sorbonne), un job pour le musée d'Orsay à la RMN et chez un éditeur (Hervas) puis de longs voyages fondateurs à Jérusalem, New York, Stockholm et Genève, Gwénola "jumpe" pour de bon dans le métier et s'installe à Paris.

On la retrouve au Théâtre de l'Echappée dans : "Erling" et "Proust en Marcel".



Sophie NEVEU

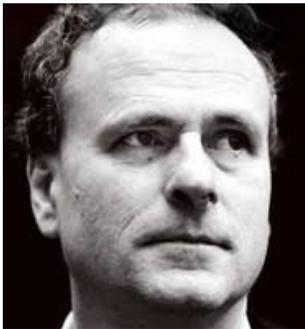
Licenciée d'Arts du Spectacle à l'Université de Nanterre, Sophie Neveu est formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2005). Elle joue sous la direction de Jorge Lavelli, Jacques Kraemer, Gilberte Tsai, Bérange Jannelle, Antoine Marneur, Thomas Bouvet, Mathew Jocelyn, Emmanuel Ray, Jean-François Marioi, Irina Solano, Olivier Coulon-Jablonka, Laurent Bazin, Alexandre Zef et Aurélie Toucas. On peut l'entendre en mars 2008 au Théâtre du Rond Point, dans une lecture inédite du Journal d'Hélène Berr aux côtés d'Isabelle Carré. Ou la voir, au printemps 2013, aux côtés de Catherine Hiegel et Francine Bergé, dans Le Prix des boîtes, dans une mise en scène de Jorge Lavelli au Théâtre de l'Athénée.

ÉQUIPE

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

Arnaud COUTANCIER

Compositeur et comédien. Formé à l'art dramatique et à la musique électroacoustique avant d'explorer diverses formes musicales, Arnaud Coutancier compose depuis 1980, pour le théâtre et la danse, en collaborant avec de nombreuses compagnies, notamment le Théâtre de l'Échappée. Il écrit principalement pour les cordes, avec des œuvres créées par des solistes de l'Orchestre National de France et de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Attiré par les projets interdisciplinaires, il travaille avec des plasticiens comme Pierre Célice, Agnès Rainjonneau, Sylvie Kania, Mathieu Chevallier et Michel Guérard. Il compose aussi avec Anne-Gaëlle Bisquay, Solène Comsa, Johann Lefèvre, Denis Lefdup et Bruno Pauvarel. En 2022, son Opéra murmuré Délits de faciès, réalisé avec Saïd Mohamed, reçoit le Grand Prix Charles Cros.



Olivier BORNE

Formé à l'Université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) où il a obtenu un Master 2 en recherches et expérimentations dans les arts de la scène.

Olivier Borne est un scénographe, décorateur et architecte français. Il a conçu la scénographie de plusieurs spectacles, dont "The Roots", "Opus 14", "Papillon" et "Si la musique doit mourir". Il décrit son processus créatif comme similaire à celui d'un sculpteur travaillant un bloc de marbre, cherchant à révéler le "poème" ou la charge émotionnelle et humaine de l'espace scénique. Il est également intéressé par l'utilisation de la réalité virtuelle dans l'enseignement de la scénographie.

Gaëtan BROUDIC

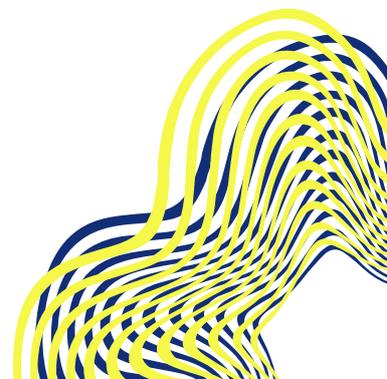
Formé au Conservatoire National de Région de Rennes. Titulaire d'une licence Art du Spectacle.

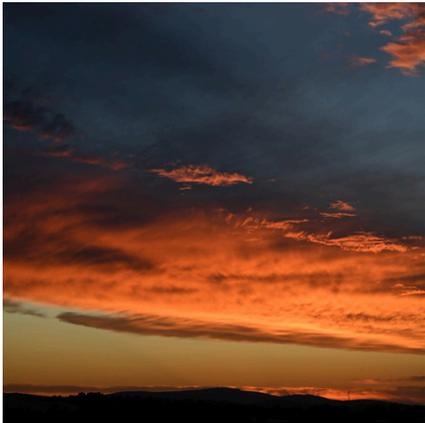
Gaëtan Broudic est, depuis 1987, comédien, metteur en scène, auteur, chanteur, musicien, sur plus d'une soixantaine de spectacles, tous répertoires et registres confondus, du théâtre classique aux créations les plus diverses et variées (opéra, cirque, événementiels...)

Il a travaillé notamment sous la direction de Guy Parigot, Pierre Debauche, Benno Besson, Rezzo Gabriadzé (avec la participation de Peter Brook), Erik Krüger, et a joué dans une quinzaine de compagnies dont le Théâtre de l'Échappée...



Distribution en cours...





PRODUCTION

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

Lieux possibles de représentations

Théâtres, Hangars, Friches.

Actions parallèles (Elles sont à préciser) :

Ateliers d'écriture. Ateliers scénographiques. Ateliers costumes. Ateliers maquillage et masques. Atelier musiques et sons pour la scène. Atelier dramaturgie. Atelier théâtre.

Atelier lecture. Atelier chant. Atelier Mouvement.

Production

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

Responsable artistique

François Béchu

Chargée de projet

Camille Jouault-Houssais

Contact

THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

30 rue du chef de Bataillon Henri Géret - 53000 Laval

06 07 77 06 51

communication@theatrelechappee.com

contact@theatrelechappee.com

francoisbechu@theatrelechappee.com

N° SIRET: 34254596900079 - Code APE : 9001Z

Licences entrepreneur du spectacle : PLATESV-R-2025-000406 - PLATESV-R-2025-000405

Organisme de formation professionnelle : 52 53 00678 53

www.theatrelechappee.com



THÉÂTRE DE L'ÉCHAPPÉE

Théâtre de l'échappée

